

Transformer l'administration publique avec l'intelligence artificielle. Au-delà de la modernisation, la métamorphose », de Ibrahima Kalil DIAKITE et Pierre-Alain RAPHAN, publié aux Éditions du Net.

PREFACE

Dans un monde où la technologie redéfinit les contours de l'existence humaine, l'intelligence artificielle (IA) s'impose comme une force motrice de changement. L'administration publique, pilier de l'intérêt général, ne peut plus se contenter de modernisations timides ou de réformes incrémentielles. Elle doit embrasser une métamorphose audacieuse, portée par l'IA, pour répondre aux défis complexes du 21^{ème} siècle. Cet ouvrage, écrit par un Africain intellectuel, Monsieur Ibrahima DIAKITE, explore comment l'IA peut transformer les administrations publiques, avec un accent particulier sur l'Afrique, un continent en pleine émergence, prêt à saisir les opportunités de cette révolution technologique. Il est important de savoir que l'IA n'est pas une mode passagère. Elle est là pour rester, durablement ancrée dans nos sociétés. Les administrations publiques, chargées de fournir des services essentiels, doivent s'adapter à cette réalité pour rester pertinentes et efficaces. Ce livre n'est pas un simple plaidoyer pour l'adoption de l'IA ; c'est un appel à repenser l'administration publique comme un écosystème agile, inclusif et centré sur le citoyen, où l'Afrique peut jouer un rôle de pionnier. L'intelligence artificielle, avec ses capacités d'analyse prédictive, d'automatisation intelligente et de personnalisation, redéfinit la manière dont les services publics sont conçus et délivrés. Les administrations publiques, souvent perçues comme rigides et bureaucratiques, peuvent tirer parti de l'IA pour devenir des organisations agiles, résilientes, robustes, apprenantes, dynamiques, capables de répondre aux attentes croissantes des citoyens. En Afrique, où les défis structurels comme l'accès limité aux services publics et les contraintes budgétaires sont omniprésents, l'IA offre des solutions inédites. Des chatbots alimentés par l'IA, fonctionnant en langues locales, peuvent fournir des informations sur les services publics dans des régions reculées. Des algorithmes d'apprentissage automatique peuvent aider à prédire les besoins en infrastructures ou à gérer les crises sanitaires, les pandémies comme les catastrophes naturelles.

Souvent sous-estimée dans les discussions technologiques globales, l'Afrique est en réalité un terrain fertile pour l'innovation en IA. Avec une population jeune, une adoption rapide des technologies mobiles et une volonté croissante de transformation digitale, le continent peut non seulement adopter l'IA, mais aussi la réinventer pour répondre à ses besoins uniques. Des initiatives comme les hubs technologiques au Maroc, au Kenya, au

Rwanda, au Nigeria ou en Afrique du Sud montrent que l'Afrique est prête à prendre part à cette révolution.

D'ailleurs, en écrivant cet ouvrage, Monsieur Ibrahima DIAKITE entend contribuer comme l'un des spécialistes africains de l'IA, à asseoir une culture de gouvernance publique axée sur la cinquième révolution industrielle (5.0) et l'intelligence humaine. Cependant, cette métamorphose ne sera pas sans défis. Les infrastructures numériques, la production des compétences et des talents digitaux, la cybersécurité, la gouvernance des données et la gouvernance éthique, responsable et inclusive de l'IA doivent être prioritaires. Les administrations publiques africaines doivent collaborer avec le secteur privé, les universités, les centres de recherche dédiés, les organisations de la société civile et les organisations internationales et régionales pour développer des solutions adaptées. L'IA ne se limite pas à l'automatisation des tâches. Elle peut transformer la gouvernance elle-même. En intégrant des outils d'IA éthiques et transparents, les administrations publiques peuvent prendre des décisions plus éclairées, fondées sur des données fiables.

L'adoption de l'IA doit s'accompagner d'un cadre éthique robuste. Les biais algorithmiques, les questions de confidentialité, l'exclusion numérique, la disponibilité d'énergie électrique, la connectivité haut débit sont des risques réels. En Afrique, où les données sont souvent fragmentées, il est crucial de développer des infrastructures de données sécurisées et inclusives. Imaginons une administration publique en 2040 : des services accessibles 24/7 via des interfaces IA intuitives, des décisions basées sur des analyses prédictives en temps réel, et des citoyens pleinement impliqués dans la cocréation des politiques publiques grâce à des plateformes participatives alimentées par l'IA. En Afrique, cette vision peut devenir réalité si les gouvernements investissent dès aujourd'hui dans les infrastructures, les compétences et la gouvernance. L'IA ne remplacera pas les fonctionnaires, mais elle les libérera des tâches répétitives pour leur permettre de se concentrer sur des missions à forte valeur ajoutée, comme l'innovation, l'empathie, l'intelligence collective et émotionnelle dans le service public. L'IA est une opportunité unique pour transformer les administrations publiques, en particulier en Afrique, où les besoins sont immenses et les ressources limitées. Mais cette métamorphose ne se produira pas seule. Elle exige une volonté politique, des investissements stratégiques et une collaboration mondiale. L'Afrique ne doit pas seulement suivre la révolution de l'IA ; elle doit la façonner !

Son Excellence, Dr. Coffi Dieudonné ASSOVI, Directeur général du Centre africain de Formation et de Recherche administratives pour le

Développement (CAFRAD), engagé dans la transformation globale de l'Afrique,
Interprète critique des évolutions de la société postmoderne liquide,
Spécialiste de l'obsolescence des compétences et des métiers du futur.